

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE BORDEAUX

FONDÉE EN 1818

Reconnue d'utilité publique

le 15 Juin 1828

53, RUE DES TROIS-CONILS

Bordeaux, le 2 Novembre 1920

Monsieur Emile Cartailhac
5 Rue de la Chaîne
Toulouse

Cher Maître

Nous nous occupons, mes collègues et moi, de l'organisation nécessaire au succès de votre Conférence du 18 Courant. Je me suis préoccupé de l'appareil électrique et l'opérateur municipal m'a affirmé qu'il fonctionnait bien; toutefois il recommande de ne pas laisser longtemps les clichés, à cause du voltage qui est parait-il très fort.

Tous vos amis de Bordeaux sont heureux de vous revoir bientôt.

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, cher Maître, je me propose d'exposer, dans le début de la séance, et aussi rapidement que possible, la mission que s'est donnée la Société Linnéenne. De dire quelques mots sur sa bibliothèque et sa nouvelle salle réservée exclusivement aux collections et déjà très rapidement enrichie. Bibliothèque et Musée sont ouverts chaque jour aux membres de la Société, aux professeurs et aux étudiants.

Je ne pourrais manquer de rappeler que le Centenaire de la Société a dû être modestement commémoré à Arzac, dans la plaine où naquit la Société, en Juin 1818. Les toutes circonstances de la guerre et la mobilisation d'un grand nombre de nos collègues ne nous permettaient pas de faire autrement.

Enfin de dire que les excursions publiques de la Société avaient réuni de nombreux participants, la dernière

Du 24 Octobre, pour apprendre à discerner les Champignons
comestibles des Vénéreux, comptait 70 personnes.

Je vous ai adressé, il y a quelques jours, un fascicule des
Procès Verbaux de la Société qui vous fournira quelques
renseignements sur la Commémoration de la plume d'Alba
et aussi sur les membres qui illustrent notre Société
au cours d'un siècle.

Nous n'avons pas renoncé à l'idée de la Célébration,
comme il convient, du Centenaire de la Société, mais rien
n'a encore été décidé à ce sujet, au reste l'on ne pouvait
s'en occuper plus tôt.

J'espère, cher Maître, que votre Santé est toujours
bonne et que votre voyage dans l'Orégon ne vous a
pas été trop désagréable, à cause des ravages causés
par la tempête. En attendant le plaisir de vous avoir
bientôt, nous aurons certainement l'occasion d'échanger
quelques correspondances; je vous mettrai au courant de
ce que nous aurons fait.

Veuillez agréer, cher Maître, l'expression de mes
sentiments les plus dévoués

Ormond Bardin